



# HER JOB

À travers le portrait de Panayiota, jeune mère au foyer amenée à travailler pour subvenir au besoin de sa famille, Nikos Labôt signe une première fiction sensible avec une forte charge sociale dans le contexte de la Grèce contemporaine. Dans le cadre de la décentralisation du Festival du cinéma Méditerranéen de Bruxelles.

## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Nikos Labôt**

Interprété par:

**Marisha Triantafyllidou**

**Dimitris Imellos**

Langue: **grec, français, serbe**

Pays d'origine:

**Grèce/France/Serbie**

Année: **2018**

Durée: **1h30**

Version:

**Version originale  
sous-titrée en français**

Date de sortie:

**00/00/00**

Dans la foulée d'« Au bonheur des dames », voici un film qui nous dépeint le quotidien d'une femme de ménage. Panayiota a 37 ans, n'a pas fait d'études et a pris l'habitude de s'effacer dans le brouillard des tâches domestiques. Comme beaucoup de familles grecques, la sienne n'a pas été épargnée par la crise. À la maison, on compte ses sous jusqu'au dernier cent avant d'aller faire les courses, on écoute nerveusement les résultats du loto en espérant avoir tiré un billet gagnant. Alors, quand elle entend parler d'un job pour compléter l'équipe d'entretien d'un centre commercial prêt à ouvrir ses portes, Panayiota n'hésite pas à postuler.

Pour la première fois de sa vie, elle va avoir l'occasion de gagner son propre argent et – comme elle aura vite l'occasion de s'en rendre compte –, même si la tâche est ingrate, que le patron profite de sa bonne volonté et qu'elle doit grappiller sur ses heures de sommeil pour mener de front ce nouvel emploi et sa vie de famille, Panayiota est heureuse, heureuse de travailler, de s'émanciper loin de son foyer et loin de son mari.

À côté de ce récit personnel, Nikos Labôt nous conte en arrière-plan la réalité d'une société à bout de souffle, traumatisée par la crise, et qui peine à se reconstruire. Panayiota est prête à tous les sacrifices pour gagner un salaire misérable : ne pas prendre de pause, accepter de prester de nombreuses heures supplémentaires, dire oui à tout ce que son patron lui demande... Elle n'a évidemment pas les outils intellectuels ni l'assise sécuritaire nécessaire pour réclamer ses droits en tant que travailleuse. Pourtant, en guise de premier pas vers un affranchissement progressif, son travail lui apporte une forme de fierté : elle s'y attelle, elle le fait bien et de plus, il lui fait prendre conscience d'un autre monde possible en-dehors du cercle familial. Un monde fait de relations sociales, d'entraides amicales et d'une conscience de soi et de sa valeur essentielle à toutes formes d'émancipation.

Alicia Del Puppo, les Grignoux

